

guerre polonais ont établi cinq nouvelles industries, six fabriques, cinq ateliers de construction de machines embauchant des centaines de Canadiens. Ils ont ouvert des cours du soir pour l'enseignement de la soudure, élevant ainsi le niveau de compétence et le rendement d'une foule d'ouvriers. Ils ont augmenté le personnel enseignant des universités du Canada de cinq professeurs. Ils ont obtenu 35 brevets d'invention dont l'application contribuera à créer un grand nombre de nouveaux emplois.

Je voudrais maintenant vous parler de (c) l'immigration d'après-guerre. Il existe une vaste réserve de Polonais et quelques Polonaises qui, s'ils pouvaient entrer au Canada, deviendraient des citoyens utiles. Si l'on fonde les conjectures sur l'immigration d'avant-guerre et du temps de guerre, il y a grande chance que celle d'après la guerre soit aussi avantageuse pour le Canada que l'immigration des années antérieures. Cette réserve d'immigrants polonais éventuels surpasse aujourd'hui la population totale de la province du Manitoba, soit environ 700,000 hommes et femmes. Si vous ajoutiez à ce chiffre les quelques familles maintenant en Pologne, vous obtiendriez, en supposant qu'ils aient l'autorisation d'entrer au pays, un nombre égal à la population de la province de l'Alberta, soit approximativement 800,000.

Ces Polonais se composent de trois groupes: le premier comprend les forces armées et leurs familles. Le deuxième est formé des personnes déplacées et aussi les prisonniers de guerre des camps allemands qui avaient antérieurement fait partie des forces armées polonaises capturés par les Allemands en 1939 et en 1944, après le siège de Varsovie qui avait duré 63 jours. Ils sont encore retenus dans des camps en Allemagne. Le troisième groupe se compose de civils, hommes et femmes de divers corps de métiers et professions qui sont maintenant dans le Royaume-Uni et autres parties de l'Empire britannique, ainsi que dans certaines contrées telles que la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique et la Hollande et ainsi de suite.

Parlons du premier groupe: les forces armées polonaises. A la fin de l'année 1945 il y avait 220,000 Polonais et quelques Polonaises sous les armes. De ce nombre, 110,000 étaient en Italie sous le commandement du général Anders. Vingt mille faisaient partie de la division blindée polonaise qui combattit sous le général Crerar et passa ensuite sous le commandement britannique. Environ 4,000 de ces derniers ont épousé des Ecossaises, des Anglaises et des Galloises. Plusieurs ont des enfants. Ce groupe comprend pour la plupart des hommes d'âge militaire, par conséquent, des jeunes hommes. Il englobe également, surtout parmi les officiers, des gens d'un certain âge, mais ils forment un pourcentage relativement faible. Des invalides entrent dans ce dernier groupe, militaires qui ont perdu leurs bras, leurs yeux ou leurs jambes, ou encore dont la santé a été gravement ébranlée; un des vingt organismes dont je vous ai parlé représente ces invalides de la guerre de 1939-1945.

Les militaires, les marins et les aviateurs ainsi que les femmes des corps auxiliaires donnent une bonne idée d'ensemble de la population de la Pologne. On y trouve des personnes de toutes professions. Environ 60 p. 100 sont des cultivateurs de profession. Plusieurs ont acquis des aptitudes dans le domaine de la mécanique, surtout les militaires qui ont reçu une formation spécialisée dans l'artillerie, les chars blindés et les avions, etc. Cette formation s'ajouta à leurs connaissances agricoles. Quelques-uns sont soldats, d'autres techniciens, sans-filistes, mécaniciens, mineurs, dessinateurs, etc. Un certain nombre d'ouvriers agricoles connaissent la culture de la betterave qui, sauf erreur, exige une aptitude spéciale. Ces gens combattirent pendant toute la guerre; ils furent les premiers à commencer en septembre 1939 et se battirent continuellement depuis.

La campagne de Pologne terminée, certains se rendirent en France où ils entrèrent clandestinement par différentes routes; un certain nombre se joi-